

<http://www.rhuthmos.eu/spip.php?article1811>

L'envergure et l'avenir de l'idiorrythmie

- Recherches

- Le rythme dans les sciences et les arts contemporains
- Poétique et Études littéraires - GALERIE - Nouvel article

Tous les souvenirs de regards
O mes amis partis en square
Et vos regards en l'air
Meurent mélancoliquement
Où sont-ils Braque et Max Jacob
Dernier aux yeux gris comme l'aube
? Où sont Raynal Billy Dalise
Dont les pas dans une défilé
Comme des pas qui s'engagent
Où est Cremona qui s'engagea
Où sont-ils morts déjà
Peut-être sous mon âme est pleine
De souvenirs mon âme est pleine
Le jet de l'eau pleure sur ma peine

Date de mise en ligne : lundi 23 mai 2016

Copyright © Rhuthmos - Tous droits réservés

Ce texte a été publié dans Carnets, n° 6, janvier 2016 - Exotopies de Barthes, p. 130-142.



Voir p. 130-142

Résumé : L'*idiorrythmie*, terme que Barthes emprunte au vocabulaire religieux des monastères et qui répond à son « fantasme d'une solitude collective », d'un compromis entre retrait et engagement, est, selon nous, en germe depuis les premiers travaux et sous-tend toute son écriture. Car, parmi le foisonnement de métaphores littéraires ou philosophiques mobilisées pour mener à bien son combat d'écrivain contre le mythe, l'arrogance, l'alibi, la mauvaise foi ou la doxa, l'*idiorrythmie* joue un rôle privilégié. En tant que dispositif critique elle rappellera à l'écriture, face et simultanément à la tentation de se réfugier dans le neutre ou le haïku, et souligne l'urgence de la praxis, « batailler, investir, planter » (Barthes, 2003 : 30), même et précisément au bord l'idiomatique, de la singularité, de la folie : comme assumption d'un style et d'une pensée de la part d'un Barthes ermite, idiot, jouisseur, philosophe, écrivain.

Mots-clés : idiorrythmie, métaphore, écriture, neutre, haïku.

Abstract : *Idiorrhythmy*, term that Barthes borrows from the religious vocabulary of the monasteries and which meets his « fantasy of collective loneliness », of a compromise between retreat and involvement, is, in our view, in embryonic form from the first essays and underlies all Barthes' writings. Indeed, amongst the profusion of literary and philosophical metaphors recalled to fight against myth, arrogance, alibi and doxa, *idiorrhythmy* plays a special part. As a critical instrument it spurs to writing, against and together with the tendency to take refuge in the neutral or the haiku, and underlines the urgency of praxis : « to battle, to invest, to plant » (Barthes, 2003 : 30), even and especially at the edge of idiomaticity, singularity, madness : as an assumption of a style and a thought by a Barthes as a hermit, an idiot, an epicure, a philosopher.

Keywords : idiorrhythmy, metaphor, writing, neutrality, haiku.